

Sugar

Il était une fois, une pâtisserie. Cette pâtisserie était installée dans un petit village. Le petit village de Sugar. Une fille vivait dans cette pâtisserie. Cette fille, c'était Kim,
«Kimea Arrinson»

Elle vivait avec sa mère, Kiara Arrinson, et son lapin, Cannelle. La pâtisserie était réputée pour 3 qualités:

- 1) Les pâtisseries produites dans cette boutique étaient faites avec des produits naturels.
- 2) Les pâtisseries étaient plutôt saines, grâce à Kimea qui avait réduit les quantités de sucre.
- 3) Tous le monde adorait la cuisine Kiara et Kimea (Kim pour ceux qui la connaissait bien).

Cette histoire commença un beau jour ensoleillé. Kimea se réveilla comme chaque matin, à 6h. Les rayons du soleil filtraient à travers les rideaux, comme s'ils voulaient absolument qu'elle se réveille. Son lapin qui était toujours libre dans la maison, venait de sauter sur son lit, réclamait des caresses. Elle lui fit un gros câlin, puis elle descendit. Kimea s'arrêta à la cuisine pour grignoter une pomme. Soudain, elle entendit:

- Kim, viens préparer les meilleurs Choco-guimauve s'il te plaît. Ces meilleurs étaient la spécialité de la pâtisserie. Kimea les avait inventés pour l'anniversaire de sa mère. Quand tout le monde les eut goûtés, ils dirent à l'unisson:

«Vendez les!» C'était le destin des moelleux.

- J'arrive maman dit Kim. Elle enfila un tablier, et descendit à la pâtisserie. En chemin, elle croisa Marty, leur assistant pâtissier. Il était grand et baraqué. Ses yeux bleus et ses cheveux noirs lui donnaient une allure de top-modèle. Contrairement à Kim, qui avait des cheveux méchés et des yeux noirs. Elle n'avait rien d'une top-modèle.

- Salut Kim. dit-il. Ta mère t'appelle depuis 10 minutes! Allez, file!

- D'accord, d'accord j'y vais. Répondit-elle.

Puis elle descendit à la pâtisserie. Kimea y trouva sa mère, en train de décorer une fournée de cupcakes.

- Ah, Kim! Te voilà! Enfin! Cria presque sa mère.

- Eh oui c'est moi. Je suis là! Je te prépare les moelleux tout de suite. Dit Kimea.

- Volontiers. Ah, au fait, goûte moi ça. Et elle lui tendit un cupcake fumant. Kim mordit à pleines dents dans le petit gâteau.

- Délicieux, mais tu pourrais ajouter un peu de lait.

- C'est vrai! Merci beaucoup. Kimea alla faire ses moelleux. Elle commença par mélanger les ingrédients secs dans un bol, puis, mis les œufs, le lait, le beurre et le chocolat. Kim mis la pâte dans des caissettes et enfonça les marshmallows. Elle mis au four 15 min. à 180°. Kim alla faire une pause.

Quand soudain, une armée d'hommes avec des toques de cuisinier débarquèrent dans la pâtisserie. Aussitôt qu'elle les vit, elle sauta derrière le comptoir. Ils entrèrent et inspectèrent les lieux.

Kim leur demanda:

- Puis-je faire quelque chose pour vous?

Ils répondirent:

- Pâtisserie Arrinson? Kim répondit, surprise:

- Oui, c'est bien ici. L'armée de cuisinier demanda:

- Pourrions-nous voir la responsable? Elle dit:

- Oui pas de problème. Un instant. Et elle alla chercher sa mère avec le sentiment que quelque chose n'allait pas.

- Maman? demanda Kimea.

- Oui ma Kim? dit Kiara.

- Des personnes veulent te voir.

- Ah bon? Tu sais d'où ils viennent? demanda sa mère.

- D'après leur uniformes, ils de la garde royale d'Hummar, le royaume du sel. Dit-elle méfiante.

- D'accord, merci beaucoup. Répondit Kiara. Son grand sourire s'était effacé. Qu'allait-il se passer? En fait elle eu la réponse que 30 minutes plus tard, quand l'armée de cuisinier de l'Hummar partit. Sa mère l'appella:

- Kimea? Viens s'il te plaît. Pas plus.

- D'accord répondit la fille, de plus en plus angoissée. Elle monta à la cuisine puis s'assit sur le canapé. Sa mère était assise dans fauteuil bleu clair, l'air sérieuse. Elle lui dit:

- Lit ça. Sans discuter, elle prit la poignée des mains de sa mère et lut. Soudain, elle poussa un petit cri:

- Ah! Mais qui a décidé de ça?

- La politique. Mais Kim n'écoutait plus, elle fixait les phrases

qui la faisait enrager

«La pâtisserie sera retirée du monde le "14/2/1878" pour retirer l'obésité dans le monde. Cette date affirmera aussi que les ingrédients seront retirés du marché et que les pâtisseries devront fermer ce jour là.»

Elle était restée sans voix. Kim relisait sans cesse la lettre. Sans pouvoir s'arrêter. Soudain sa mère déclara :

- Je crois que le pire, c'est que tu vas passer le plus mauvais anniversaire de ta vie. Et c'était vrai. Elle était née le 14/2/1866. Mais peu importait. L'important, c'était la pâtisserie. Il fallait trouver un moyen d'annuler cette loi. A n'importe quel prix. Kim réfléchit pendant toute la semaine. Elle nota les indices sur une feuille. Puis elle les réunit. Son hypothèse était crédible. Ça donnait ça :

- Les cuisiniers venaient d'Hummar. Là bas, il y avait un cuisinier très célèbre. Cet homme avait une dent contre le sucre.

- Les cuisiniers qui étaient venus à la pâtisserie avaient le logo du chef cuisinier M. Dusel. Rien qu'en pensant à son nom, Kim frissonnait. De plus, à la fin de la lettre du gouvernement, il y avait marqué : «Par M. Dusel qui ne voit pas l'intérêt du sucre.» Kim ne savait pas ce que ça signifiait vraiment, mais elle avait pris sa décision. Le lendemain elle se retrouva sur une jument qui portait pour Hummar. Elle partit avec sa mère. Le voyage fut long. Quand la nuit arriva enfin, elles montèrent un camp pour la nuit.

Quand le soleil se leva, un drôle de cri retentit. Kimea et Kiara accoururent. Quand elles virent ce qu'il se passait, elles crièrent. Des monstres étaient en train d'attaquer un berger. Kiara n'en fit ni une, ni deux, elle attrapa son arc et tira. La flèche transperça le monstre. Mais au lieu de le tuer, elle resta coincée dans le cœur du monstre. Devant ce spectacle, elles restèrent ahuries. Soudain, le berger lança la torche qu'il avait dans les mains sur les monstres. Aussitôt, ils fondèrent en une flaque avant de disparaître complètement.

- Vous allez bien ? demanda le berger.

- Oui ça va. répondit Kiara. En quoi était sais ces monstres ?

- En sel. Ils sont envoyés par Dusel de l'Hummar.

- J'ai une question. dit Kimea.

- Je vous écoute. dit l'homme.

- Je suis en route pour Hummar. Je vais annuler cette loi comme quoi les pâtisseries doivent arrêter de pâtisser. Je vais provoquer M. Dusel en duel de cuisine. Pouvez-vous me donner un indice pour le battre ? Je sais qui vous êtes. Vous êtes connu pour avoir des visions. Aidez-moi.

- Je te donne un indice et un objet. Tiens, voici l'objet. L'homme lui tendit un gobelet en argent. Attention, reprit-il. ce gobelet est magique. Il a un pouvoir et une condition. La condition, c'est qu'il ne peut être utilisé que par un cœur pur. Le pouvoir, c'est qu'il peut changer une âme sale en une âme propre. L'indice c'est que la solution est souvent sous ton nez. C'est tout. Et sur ces mots, il tourna les talons et sans que les filles puissent le retenir,

il se décomposa en une poussière dorée qui disparut dans le vent. Sans plus d'indices, Kiara et Kim reprirent leur route. En fin de soirée, elles arrivèrent à Hummar. « Enfin » pensa Kim. Elles prirent une chambre dans une auberge pour la nuit. Le lendemain, elles montèrent le village jusqu'au château. Les filles toquèrent à la porte. Un garde leur ouvrit la porte et demanda :

- Puis-je vous aider ?

- Oui. Je veux voir M. Dusel, le cuisinier royal.

- Un instant. Quelques minutes plus tard, le garde revint et les fit entrer. Ils marchèrent dans un couloir, pour arriver aux cuisines. Le garde les assit sur des fauteuils en velour rouge, et leur apporta des biscuits. Quelques minutes plus tard, M. Dusel arriva, petit, mince et joyeux. Il demanda :

- Qui sont ces invitées ?

- Nous sommes Kiara et Kimea Arinsson. déclara Kim. Je suis venue vous défier en duel de cuisine. Sel contre sucre. Si je gagne, vous enlevez cette stupide loi de antisucre. Si vous gagnez, je serai votre esclave personnel. Vous relevez le défi ?

- Intéressant. Je veux bien un esclave personnel. C'est d'accord. Et c'est ainsi que le duel commença. M. Dusel prépara une salade verte à la sauce citron. Kim, elle, fit ses fameux moelleux Choco-guimauve. Elle mélangea la préparation avec le fouet magique. La pâte prit une teinte mauve. Une heure plus tard, les candidats amenèrent leurs œuvres au roi

qui était le juge. Il goûta la salade. Le roi hocha la tête puis mordit dans le moelleux. Il écarquilla les yeux puis dit :
- J'ai besoin de temps pour réfléchir. Il réfléchit pendant 10 minutes puis il déclara :

- Cette salade était délicieuse, mais ce moelleux est de loin la meilleure chose que je n'ai jamais goûté. Je déclare haut et fort : Kimea Arminson est la grande gagnante. Félicitations. D'abord, Kim sauta de joie, puis couru retrouver Kiara. M. Dusel arriva et marmona :

- Je remettrai les produits de pâtisserie sur le marché... Et sur ces mots, Kim lui enfonça un moelleux dans la bouche.
« Pourvu que ça marche ! » se dit-elle.

Et elle vécut heureuse avec sa mère et son lapin jusqu'à la fin de ses jours.